

GRANDS PROGRAMMES

Medea+ dresse un premier bilan positif

Le programme de R&D dédié à la microélectronique, qui va entrer dans sa dernière année, a permis de lancer 77 projets dont 48 sont déjà achevés et ont obtenu des résultats probants.

Budapest. A un an de la fin de Medea+ et alors que son successeur, Catrene, doit démarrer en 2008 (voir *EI* n°657), Jozef Cornu, qui en assure la présidence, a dressé un premier bilan positif de ce programme de R&D dédié à la micro- et la nanoélectronique. A l'occasion du forum annuel Medea+, qui s'est tenu à Budapest les 26 et 27 novembre derniers, il a indiqué que 77 projets avaient été lancés depuis 2001 (représentant quelque 20 000 hommes x années) parmi lesquels 48 sont déjà achevés, tandis que neuf autres devraient l'être d'ici à la fin de cette année 2007. Vingt projets devraient se poursuivre en 2008 et au-delà. 465 partenaires de 22 pays sont engagés dans ces projets coopératifs impliquant des industriels des grands groupes et de PME, ainsi que des centres de R&D publics.

« Medea+ est parfaitement en ligne avec notre planning. Il a permis de générer des résultats bénéfiques dans un grand nombre d'applications, notamment les communications mobiles, les

cartes à puce, l'électronique automobile, et a permis à l'industrie européenne de maintenir une position forte dans ces domaines stratégiques », estime Jozef Cornu.

Un dernier appel à projets a été lancé en mai dernier et a donné lieu à 24 propositions, « démontrant clairement que les industriels souhaitent continuer à s'impliquer dans la R&D en micro et nanoélectronique à travers de substantiels investissements », poursuit-il. La sélection en vue de la labellisation des projets retenus devrait intervenir avant la fin de l'année. Le successeur de Medea+, approuvé par Eureka le 25 octobre dernier, se focalisera sur des thèmes sociétaux (notamment l'environnement, l'énergie, la mobilité, la santé et la sécurité du citoyen). De ces projets sociétaux seront déduites les technologies nécessaires à mettre en œuvre. Le premier appel à projets de Catrene devrait être lancé au cours du premier semestre 2008. « Nous nous concentrerons sur des marchés où l'Europe est influente et pour lesquels la

ACHATS DES FABRICANTS DE SYSTÈMES EUROPÉENS (EN MILLIARDS DE DOLLARS)

MARCHÉS	ACHATS DE SEMICONDUCTEURS EN EUROPE	ACHATS DE SEMICONDUCTEURS DANS LE MONDE	PART DU MARCHÉ DES FABRICANTS EUROPÉENS
COMMUNICATIONS SANS FIL	9,4	14,7	34%
INFORMATIQUE	4	9,5	8%
AUTOMOBILE	5,2	6,7	43%
GRAND PUBLIC	2	2,4	8%
INDUSTRIEL	2,2	3	34%
MÉDICAL	1	1,5	52%

Source : iSuppli

Les OEM européens effectuent encore une bonne partie de leurs achats sur notre continent.

nanoélectronique peut faire la différence », explique Jozef Cornu.

L'Europe a encore une position forte dans quatre domaines (voir tableau) : les communications sans fil (les acteurs européens de ce secteur possèdent 34 % du marché mondial selon iSuppli), l'automobile (43 % de parts de marché), l'industriel (24 %), enfin, les applications médicales (52 %). Cependant, la part relative du marché européen continuera à diminuer avec un taux de croissance annuel moyen qui sera moitié moindre

de celui du rythme de progression mondial. Si les perspectives concernant les ventes sont encore plutôt bonnes pour les fabricants de semiconducteurs présents en Europe, l'avenir est plus sombre en ce qui concerne le maintien de la production sur le Vieux Continent, notamment en raison de la parité euro/dollar, du coût élevé de la main-d'œuvre européenne et des conditions fiscales offertes aux entreprises, analyse Alain Duthell, COO de STMicroelectronics. ■

JACQUES MAROUANI

GRANDS PROGRAMMES

Les initiatives technologiques conjointes Eniac et Artemis sur la rampe de lancement

Les deux initiatives technologiques en microélectronique et systèmes embarqués vont faire l'objet d'appels d'offres au premier semestre 2008. Pour 1 euro accordé par l'Europe, les Etats membres devront consentir 1,80 euro d'aide et les industriels 3 à 4 euros de dépenses.

Le 23 novembre dernier, la session du Conseil européen Compétitivité a émis un avis positif concernant le lancement des deux initiatives technologiques conjointes (« JTI » ou ITC en français), Eniac et Artemis, respectivement consacrées à la nanoélectronique et aux systèmes embarqués et qui devraient commencer à générer des projets de R&D d'ici à la fin 2008. Après une approbation par le Parlement européen qui était attendue le 12 décembre, la ratification de ces deux ITC, parties intégrantes du septième PCRD (Programme-cadre de R&D technologique européen), devrait avoir lieu entre le 17 et le 20 décembre. Eniac et Artemis font partie des quatre seules plates-formes technologiques européennes qui devraient être approuvées cette année

sur un total de 34 plates-formes présentées à la Commission par l'ensemble de l'industrie.

Un coût total de 2,5 à 3 milliards d'euros pour chaque ITC

La subvention européenne d'Eniac devrait atteindre 440 M€ sur la période 2008-2013 (dont 42,5 M€ la première année), l'utilisation de ce budget pouvant être prolongée jusqu'en 2017, explique Norbert Lehner, qui a occupé cette année la présidence du groupe support d'Eniac, position occupée désormais par Dominique Thomas. Pour qu'une subvention européenne soit effectivement versée aux ITC, il faudra toutefois qu'elle soit associée à une contribution des Etats membres 1,8 fois supérieure et à une participation des industriels trois à quatre fois

supérieure. Plusieurs pays européens, dont la France, l'Allemagne, l'Italie, les Pays-Bas, l'Espagne, le Portugal et la Lettonie, devraient en principe soutenir ces initiatives. L'ensemble des aides publiques pourrait ainsi atteindre 1,2 milliard d'euros pour un coût total estimé de 2,5 à 3 milliards d'euros pour chacune des deux ITC.

« La phase d'implémentation va ainsi pouvoir démarrer », souligne Alain Duthell, COO de STMicroelectronics, qui vient de prendre en charge la présidence du comité de direction d'Eniac, succédant ainsi à Wolfgang Ziebart, CEO d'Infineon Technologies. Le lancement du premier appel à projets devrait être préparé au cours du premier trimestre pour un lancement effectif au plus tard en avril. Les propositions devront parvenir d'ici à juillet

pour une sélection deux à trois mois plus tard, ce qui laisse présager un démarrage des premiers projets en novembre 2008 selon les prévisions les plus optimistes.

Les thèmes privilégiés par Eniac, qui tenait son deuxième forum annuel le 28 novembre dernier à Budapest, seront similaires à ceux de Catrene, le successeur du programme Eureka Medea+ qui doit débiter en 2008, mais les deux programmes s'efforceront d'être complémentaires. Ces thèmes seront d'ordre sociétal avec, par exemple, des projets portant sur l'environnement, l'énergie, la mobilité, la santé et la sécurité du citoyen. Les instituts de recherche et les PME seront particulièrement impliqués dans les initiatives technologiques conjointes. ■

JACQUES MAROUANI